

Regard *L'année des « co »*

Collaboration, coopération, coresponsabilité, les mots en « co » sont souvent revenus au cours de ces semaines de rentrée, qu'ils concernent les projets à mener ou les attitudes à développer au sein de notre communauté éducative... encore un « co » !

Parce qu'elle est lieu de vie, d'apprentissage, d'exploration, de rencontre des talents et des volontés, l'école est, au premier chef, appelée à être le lieu des « co ». Faire ensemble pour que le labour soit moins pénible (collaborer), pour que l'œuvre (*opera* en latin qui a donné coopérer) soit plus belle, pour que chaque personne se sente partie prenante (coresponsable) et reconnue dans ses compétences. Voilà bien une perspective motivante pour chacun, jeune et adulte !

Cependant, choisir les « co », c'est prendre un engagement exigeant. C'est accepter de « perdre du temps » pour travailler avec les autres. C'est se laisser bousculer comme l'explique le philosophe Paul Ricoeur en commentant la parabole du Bon Samaritain : le prêtre et le lévite (qui ne s'arrêtent pas pour secourir un homme blessé au bord du chemin) sont « la parabole de l'homme en fonction sociale, de l'homme absorbé par son rôle, et que la fonction sociale absorbe au point de le rendre indisponible pour la surprise de la rencontre » alors que le Samaritain (qui prend soin de l'homme blessé) « se laisse affecter par la rencontre ».

Grâce aux « co », c'est sur la **qualité de nos relations**, en particulier la relation éducative, que nous sommes appelés à veiller. Comme le jardinier prend soin de la terre pour donner aux graines toutes les chances de s'épanouir en fleur, que nous sachions cette année prendre soin de nos relations pour en goûter les beaux fruits !

Image *Œuvre*



Toile tissée par des élèves de 6^e
lors d'un jeu pour apprendre à se connaître

Prière *Quelle équipe !*

Seigneur, je pense aux réactions des disciples en voyant qui tu appelais. Comment peux-tu mettre ensemble un zélote, qui n'hésite pas à faire le coup de force contre les Romains et un publicain, réputé collaborateur de l'occupant ? As-tu bien réfléchi en choisissant Jacques et Jean dont on connaît le surnom révélateur « *Boanergès* » c'est-à-dire « *Fils du tonnerre* » (Mc 3, 17) ?

De la même manière, il m'arrive de me plaindre devant toi, Seigneur, lorsque je découvre qui est avec moi dans telle équipe paroissiale, dans tel mouvement : « ah, si j'avais pu choisir ! » Mais, Seigneur, tu ne te trompes pas : en appelant mon frère, tu montres que tu l'aimes, mais tu me dis aussi combien tu m'aimes. Ce n'est pas malgré nos différences parfois irréductibles que tu nous permets d'œuvrer au Royaume, mais dans ces différences acceptées même pauvrement, vécues souvent maladroitement.

J'aime me souvenir du désappointement du grand compositeur Arthur Honegger découvrant l'ensemble instrumental pour qui il devait écrire *Le Roi David*, et du conseil que lui donna Stravinski : « Ecrivez comme si vous aviez voulu cet ensemble ! » Quelle musique admirable en résultat ! Et, lorsque quelques années plus tard, Honegger voulut réorchestrer son œuvre pour un ensemble symphonique, la partition en perdit un peu de son âme. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, je veux te remercier pour ceux avec qui tu m'envoies en mission. C'est parfois dur, souvent décapant, mais je sais que c'est ainsi qu'advient ton règne pour moi et pour le monde !

Hervé Guillez

Méditation *Unique*

« Un être humain, si humble soit-il, a des résonances infinies, des profondeurs insondables, une parole à dire qui n'est qu'à lui, bien qu'elle s'insère dans un chœur immense. »
Madeleine Daniélou